



CRÉER UN AVANTAGE CONCURRENTIEL

L'extraction de matières premières dans les mines, les carrières et les forêts. La construction d'infrastructures et de bâtiments. La fabrication et la fourniture de matériaux et de produits. La maintenance, l'exploitation et l'élimination des déchets. Toutes ces activités relèvent du domaine de la construction, un secteur très diversifié qui fait partie intégrante du tissu social et économique en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique (EMEA).

Pour donner une échelle, le secteur de la construction représente environ 13 % du PIB (produit intérieur brut) mondial, avec une production d'environ 7 500 milliards de dollars par an et 18 millions de travailleurs. En Europe, ce secteur

représente 9 % du PIB européen et a connu une croissance annuelle de 3 à 4 % au cours des cinq dernières années.

À différents niveaux de la chaîne d'approvisionnement, la manutention est au cœur des activités. Et comme de nombreux autres secteurs, celui de la construction évolue. Cette évolution engendre de nouveaux défis de manutention et nécessite des solutions efficaces et rapides. Le changement apporte néanmoins son lot de nouvelles opportunités et d'innovations qui peuvent aider les entreprises à exploiter la puissance de leur parc de chariots pour bénéficier d'un avantage concurrentiel.



// LA COVID-19 ET LA CONSTRUCTION

Avant de poursuivre, il est important d'évoquer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la construction.

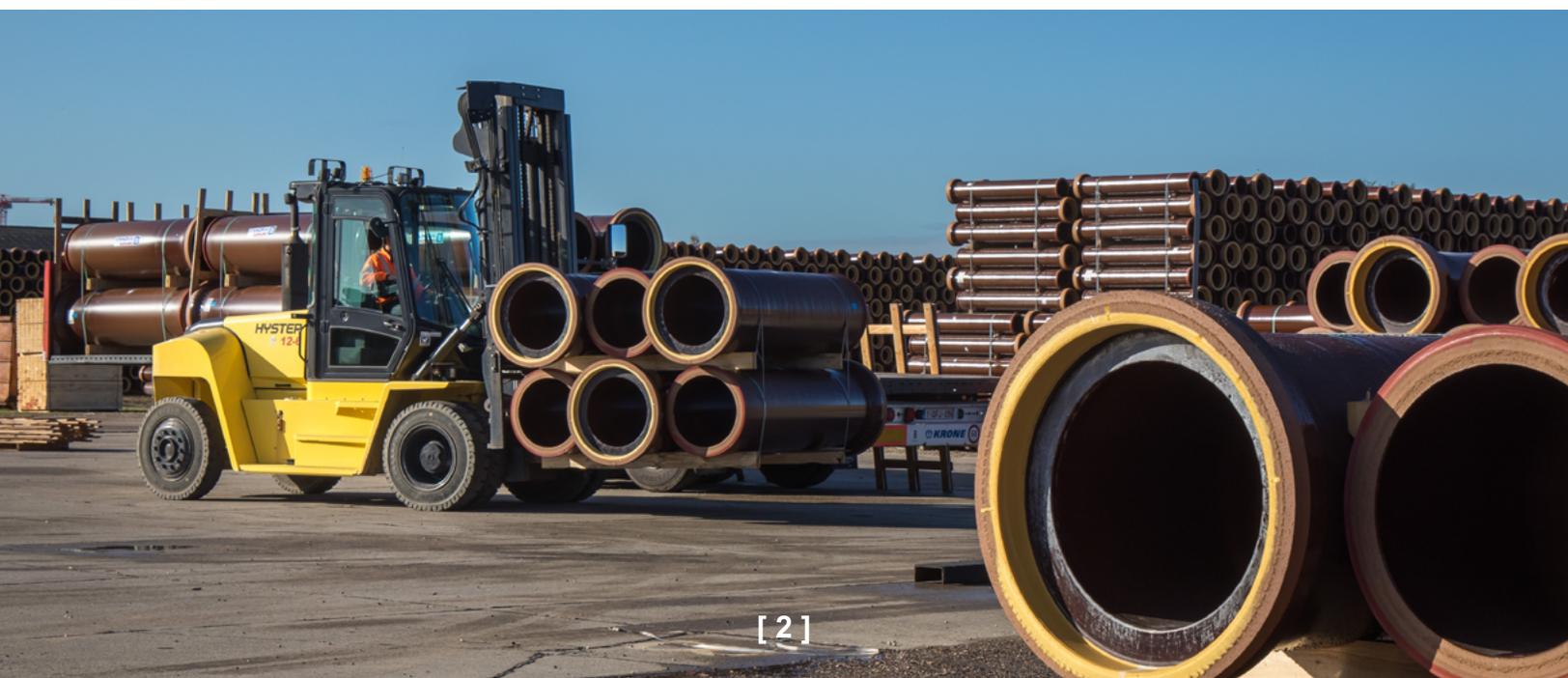
Dans l'Union européenne, la construction a subi une forte baisse de ses résultats en 2020 et les marchés de la construction résidentielle et commerciale risquent de progresser plus lentement que prévu. Alors que certaines activités commerciales connaissent des difficultés post-COVID, les domaines connexes de la construction pourraient continuer à décliner alors même que le reste de l'économie commence à se redresser.

À l'inverse, la construction d'infrastructures devrait maintenir sa dynamique de croissance, soutenue par les dépenses publiques. De plus, les projets de rénovation et de bricolage de ceux qui améliorent leur habitat - puisqu'ils passent plus de temps chez eux - stimulent la demande en matériaux de construction. Les magasins de bricolage et les grossistes ont ainsi connu une croissance inattendue.

Cependant, bien que la production de matériaux ait retrouvé son niveau d'avant la pandémie dans la plupart des pays*, la chaîne d'approvisionnement elle-même reste sous tension dans certaines régions du monde. L'acheminement de matériaux et d'équipements, à l'endroit (et au moment) voulu, pourrait par conséquent y devenir problématique.

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, la situation est similaire. L'année 2020 a été marquée par un déclin du secteur. Une reprise modeste est cependant prévue avec une croissance de 1 % en 2021 puis de 4,1 % en 2022. Dans cette région du monde, l'industrie de la construction est impactée non seulement par la COVID-19 et les confinements, mais aussi par des problèmes liés au changement climatique, à la demande pétrolière et à d'autres restrictions applicables aux activités de construction.

Et ce constat vaut sur toute la zone EMEA. De nombreux facteurs qui existaient avant la COVID-19 continuent de représenter des défis pour le secteur.





SEPT DÉFIS MAJEURS À RELEVER EN 2021

LES PÉNURIES DE COMPÉTENCES

1

Avant la pandémie, le secteur était confronté à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Cette situation n'a pas disparu simplement parce que des projets de construction ont été retardés ou annulés.

Des études réalisées en Europe ont montré que plusieurs professions liées au secteur de la construction figurent parmi celles qui connaissent les pénuries les plus importantes, notamment en ce qui concerne les maçons, les poseurs et les finisseurs de béton, les soudeurs et les tôliers.**

Dans certains cas, la COVID-19 peut également avoir aggravé ce problème. Il y a quelque temps, dans le domaine de la construction, les pays d'Europe du Nord, par exemple, auraient fait appel à des ressources venant des pays du sud et de l'est de l'Union européenne. Avec la fermeture des frontières et les restrictions de la libre circulation, ces pénuries de main-d'œuvre ont été difficiles à combler.***

LA FLUCTUATION DES COÛTS

2

D'une manière générale, les coûts de construction sont en baisse. Il se peut donc que les bénéfices diminuent pour les assembleurs. Des études indiquent que les prix vont baisser, en partie à cause de la diminution de la demande en entrepreneurs, mais aussi à cause de la baisse des cours du pétrole (le pétrole étant une matière première importante dans la construction).****

Pourtant, les prix de certains matériaux de construction spécifiques augmentent. Pour certains fournisseurs, cela peut contribuer à soutenir l'activité même si la demande diminue. Toutefois, en cette période de difficultés économiques, cette situation est susceptible de constituer un défi pour leurs clients.

Face aux pressions et aux incertitudes financières, des solutions telles que les équipements de manutention d'occasion et la location à court terme de chariots élévateurs peuvent aider les entreprises à trouver la solution adaptée à leur budget, avec plus de flexibilité mais sans investissement initial important dans des chariots neufs.





LA GESTION D'UN PORTEFEUILLE DE PRODUITS LARGE ET DIVERSIFIÉ

Le secteur des matériaux de construction comprend une vaste gamme de produits, du verre aux tuiles, en passant par les briques et le bois, chacun ayant ses propres spécifications. Par ailleurs, les commandes des clients présentent souvent des cahiers des charges différents (et personnalisés), que ce soit en termes de couleur, de taille, de style ou autre.

Mais les procédés de production de matériaux de construction peuvent être complexes. Dans un environnement de processus de fabrication, minimiser les temps et les coûts de nettoyage, de réglage et de démarrage est un défi de taille. Même une modification mineure des spécifications d'un produit, à la demande d'un client, peut obliger les fabricants à interrompre un processus de production continu pendant une période prolongée. Si cette contrainte n'est pas gérée correctement, il peut s'ensuivre une augmentation des temps et des coûts de changement et une baisse de l'efficacité.

Les fabricants de matériaux de construction doivent être en mesure de planifier leur organisation pour produire en grande série, afin de réduire les coûts et les temps de changement et d'optimiser les performances. Mais ils doivent également être capables de gérer leur portefeuille de produits large et diversifié en disposant d'un parc de chariots efficace. L'association intelligente de chariots et d'accessoires est donc la clé du succès.

Un autre point à prendre en considération est l'évolution que connaissent les matériaux nécessaires à la construction d'un bâtiment. Les constructions préfabriquées et modulaires se développent en raison de leur coût moindre, de leur simplicité de montage hors site et du gain de temps qu'elles génèrent. Pour répondre à cette demande, des panneaux et des segments préfabriqués de plus grande taille seront vraisemblablement nécessaires et leur manutention devra se faire à l'aide de chariots équipés d'accessoires adaptés. Les chariots électriques grande capacité permettront de déplacer ces charges plus lourdes, et de le faire dans des entrepôts intérieurs grâce à l'absence d'émissions.

LA DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Certains gouvernements stimulent l'économie en encourageant le secteur de la construction à atteindre des objectifs de réduction des émissions de carbone. Ils accordent par exemple des subventions pour la rénovation des maisons en vue d'améliorer leur efficacité énergétique. Ces mesures incitatives devraient encourager la demande en bâtiments plus durables, offrant ainsi une opportunité de croissance pour le marché de la construction.

Cependant, en matière de développement durable, il est important de prendre en compte le fait que les secteurs du bâtiment et de la construction sont responsables de 39 % de toutes les émissions de carbone dans le monde, les émissions opérationnelles (provenant de l'énergie utilisée pour chauffer, refroidir et éclairer les bâtiments) représentant 28 %. Les 11 % restants proviennent des émissions de carbone intégrées, ou émissions de carbone "initiales" associées aux matériaux et aux processus de construction tout au long du cycle de vie du bâtiment.

Le secteur cherche à réduire considérablement son empreinte carbone : 40 % de carbone en moins d'ici 2030 et 100 % de neutralité carbone des émissions d'ici 2050. De nombreux grands fabricants de matériaux de construction se sont engagés à développer des produits neutres en carbone d'ici 2050.

Pour atteindre ces objectifs environnementaux, il faudra modifier les parcs d'équipements de manutention dans l'ensemble du secteur de la construction. Les tendances en faveur d'une énergie alternative pour les chariots élévateurs, comme les batteries au lithium-ion et les piles à combustible, émergent parallèlement à des options de moteurs à combustion toujours plus "propres".



UNE ACTIVITÉ GOURMANDE EN ÉNERGIE

Pour de nombreuses entreprises de fabrication de matériaux de construction, l'énergie représente un coût important. Par exemple, les coûts énergétiques représentent généralement 40 à 50 % des coûts totaux de fabrication des tuiles, qui sont produites dans des fours industriels fonctionnant au gaz naturel.

La réduction des coûts énergétiques peut donner un coup de pouce aux résultats de ces entreprises, mais les équipements de manutention peuvent également jouer un rôle essentiel.

Dans le secteur des matériaux de construction, les chariots sont généralement utilisés à pleine capacité, parfois presque 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Une gestion efficace du parc et le choix du chariot, de l'accessoire et de la source d'énergie qui conviennent à une application spécifique peuvent contribuer à réduire les coûts énergétiques et à améliorer l'efficacité, tout en réduisant la maintenance et les temps d'immobilisation. Les entreprises doivent s'intéresser au coût total d'exploitation en fonction des exigences de l'application, et pas seulement au prix d'achat.

LE PASSAGE AU NUMÉRIQUE

6

Les clients passent en ligne, peut-être plus encore depuis la COVID-19. Ils attendent des entreprises qu'elles fournissent des informations facilement accessibles et une expérience utilisateur de qualité pour les ventes en ligne, ce qui est nouveau pour de nombreuses entreprises du secteur.

La difficulté, pour les producteurs de matériaux de construction, est de rester à la pointe de ces tendances numériques tout en optimisant les tactiques de marketing digital. Dans ce domaine d'activité, les employés des services marketing et commerciaux ne sont pas tous rompus à ces techniques : les fournisseurs de matériaux doivent de plus en plus chercher à recruter des employés commerciaux ayant un profil moins conventionnel.

Les technologies et l'utilisation innovante des données ont également un rôle à jouer dans presque tous les aspects de la construction et de l'environnement de fabrication des matériaux de construction.

Des technologies telles que l'intelligence artificielle, l'automatisation des processus robotiques et l'Internet des Objets sont autant d'éléments importants à prendre en considération pour les entreprises qui tentent de conserver un avantage concurrentiel, et leur utilisation ne se limite pas à la ligne de production. Des solutions de manutention telles que les chariots automatisés, les énergies alternatives et la télématique, peuvent être mises en place pour favoriser le passage à l'industrie 4.0.

LA PRIORITÉ AUX PERSONNES

7

Après la COVID-19, la sécurité des personnes est plus que jamais à l'ordre du jour. Le secteur des matériaux de construction a cependant toujours dû faire face à des problèmes de santé et de sécurité, tels que les problèmes causés par les fibres en suspension dans l'air, la poussière, les toxines ou les niveaux de bruit élevés sur de longues périodes.

Dans de nombreuses entreprises de matériaux de construction, il est également prioritaire de réduire le risque d'incidents impliquant des chariots élévateurs, susceptibles d'entraîner des blessures ou des dommages aux équipements, aux stocks ou aux infrastructures.

Historiquement, les environnements de travail de ce secteur sont réputés difficiles : ils ne sont pas idéaux pour les manœuvres ou la visibilité. Les technologies d'aide à la conduite, comme les systèmes d'avertissement, les feux et les systèmes de détection des objets, peuvent être un plus pour les sites qui ambitionnent de créer un environnement de travail sûr.

Cependant, le fait de choisir le chariot adapté, doté d'une bonne visibilité intrinsèque et d'une ergonomie optimale, peut également donner aux entreprises un avantage en termes de confort de travail et d'efficacité de l'opérateur. Ce sont en fait les petits détails qui font toute la différence sur une journée de travail complète.

Par exemple, pour certaines applications dans lesquelles les opérateurs montent et descendent du chariot des dizaines de fois par jour, cette action doit être facile quelle que soit la stature ou l'agilité de l'opérateur. Autre exemple, si un opérateur doit rester assis dans la cabine toute la journée pendant des mois, celle-ci doit être ultra-confortable et facile à utiliser. Faute de quoi peuvent survenir des problèmes musculo-squelettiques et les arrêts maladie qui vont avec. Par ailleurs, réduire la fatigue des opérateurs peut également contribuer à favoriser la productivité des sites tout en réduisant les dommages.





// POSER LES BASES DE L'AVENIR

Bien qu'une reprise soit attendue dans le secteur de la construction, elle risque d'être lente. Et les marges bénéficiaires seront selon toutes prévisions serrées. Il est donc plus que jamais essentiel que les entreprises investissent leur budget dans les solutions de manutention adaptées à leur besoin. Avec un parc optimal de chariots modernes, les sites seront préparés au mieux pour surmonter les défis les plus courants auxquels le secteur est confronté. Ils seront prêts à bénéficier de l'avantage concurrentiel que leur confère l'adoption des tendances émergentes du secteur.



-
- * <https://think.ing.com/articles/european-construction-outlook-2021-construction-output-recovering-but-to-a-lower-level#a17>
 - ** Analyse de la Commission européenne sur les professions en pénurie ou en excédent en 2020
 - *** MDPI Review of the Construction Labour Demand and Shortages in the EU [Analyse des besoins et des pénuries de main-d'œuvre dans le secteur de la construction dans l'Union européenne] Belinda Brucker Juricic 1,* , Mario Galic 2 et Sasa Marenjak 2
 - **** <https://think.ing.com/articles/european-construction-outlook-2021-construction-output-recovering-but-to-a-lower-level#a15>